

10 juin 2022

Assemblée plénière de Printemps - COMPTE-RENDU -



Faire territoire,
c'est (p)oser la
question d'être
ensemble.

PRÉSENTATION VIDÉO DE L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE

<https://www.youtube.com/watch?v=0EsCn1OEpiE&t=5s>

Assemblée plénière de Printemps

- COMPTE-RENDU -

L'ACCUEIL DU PRÉSIDENT

Le territoire est ce que nous partageons, quelque soit notre âge, notre statut, et notre façon de le vivre. C'est aussi un fil rouge qui a traversé tous les travaux, de l'Espace Citoyen, de l'urbanisme au Plan Climat, de la mobilité à la place des jeunes, en passant par l'agriculture et l'eau.

C'est également l'objet de toutes les controverses, entre dynamisme compris comme un atout et évolution non maîtrisée perçue comme un danger.

Les membres de l'Espace Citoyen ont invité les élus à partager ce moment en commun sur un sujet qui nous concerne tous. Dire que le territoire du Grand Anancy est en train de changer n'est une surprise pour personne. De nombreuses difficultés sont bien présentes, urbanisation accélérée, coût du logement, qualité de l'air, conflits d'usages et de mobilité.

Pourtant nous sommes convaincus que les grandes transformations sont à venir...

Alors prenons le temps de respirer, un moment d'écoute et de partage autour de l'intervention de Sonia Lavadinho, pour nous aider à prendre de la hauteur, titiller notre curiosité et faciliter la réflexion collective.

[François BLANCHUT, président Espace Citoyen]

Faire territoire, c'est (p)oser la question d'être ensemble.

LA VILLE RELATIONNELLE

Conférence

Sonia Lavadinho,

anthropologue urbaine, nous invite à partager ses explorations de «la ville relationnelle».

... page 8

01



02

CONCOURS COURTS-MÉTRAGES 'MANGER SAIN ET LOCAL'

11 courts-métrages réalisés par des équipes locales amateurs nous encouragent au changement.

Remise des prix

... page 20



@ Animacoop



Bien vivre, cela signifie vivre sur un territoire apaisé, ce qui n'est pas du marketing. C'est notre vision politique de vouloir le préserver. Il s'agit de mobilité, d'autonomie alimentaire, de résilience climatique. Nous sommes engagés dans le projet de territoire pour mettre en œuvre toutes les infrastructures permettant de favoriser ce bien vivre ensemble sur le territoire.

[Frédérique LARDET, présidente de l'agglomération]

Tous nos remerciements à
la Chambre des Métiers et de l'Artisanat
qui nous a accueilli très généreusement.



LA FRESQUE DES LIEUX CONFORTABLES

À l'occasion de son Assemblée plénière de Printemps, l'Espace Citoyen se lance le défi de réaliser une grande « fresque » : un assemblage d'images représentant les lieux confortables du territoire.

L'image de VOTRE LIEU «CONFORTABLE» sur le territoire :

- ... l'endroit que vous aimez, qui vous ressource, où vous vous sentez bien
- ... dans votre commune ou celle d'à côté en dehors de la maison et du travail
- ... ce lieu permet la rencontre, il voit se croiser les générations
- ... le jour, la nuit, avec vos enfants, des amis, des voisins

Ensemble nous pouvons faire la fresque des lieux « confortables »
du Grand Anancy !

Tout le monde peut participer, dites-le à vos voisins :-)

<https://ferme.yeswiki.net/espacecitoyendugrandanancy/?LieuxConfortables>





et si nous...

01

CONFÉRENCE

Sonia Lavadinho,

anthropologue urbaine, nous invite à partager ses explorations de «la ville relationnelle».



Adopter des modes de vie plus soutenables implique réussir la transition comportementale qui constitue le socle de toutes les autres transitions : écologique, économique, sociétale. Pour changer nos comportements, il est essentiel de commencer par transformer la fabrique de la ville, dans la mesure où elle influence de façon non négligeable certains comportements plutôt que d'autres. Changer ses habitudes ne peut se faire sans changer de cadre de vie.

La ville relationnelle est celle qui n'a pas honte de parler de plaisir urbain et de bien-être collectif et qui s'assume comme un espace contemporain de liberté.

[Sonia LAVADINHO, anthropologue urbaine]

LE PODCAST DE LA CONFÉRENCE

<https://espace-citoyen.grandannecy.fr/s/Rk38LBzEBrsok8d>

A la suite de cette pandémie et de ces périodes de confinement, qui ont fortement impacté nos modes de vie, nos relations avec les autres et notre liberté de mouvement, il y a lieu de s'interroger sur nos choix de mobilités individuelles. Il s'agit aussi d'imaginer des approches nouvelles dans l'aménagement de nos villes et notamment des espaces publics qui concilient nos besoins personnels de bien vivre tout en favorisant la cohésion sociale et intergénérationnelle. C'est le cas par exemple pour les quartiers proches des gares, historiquement dédiés aux infrastructures de transport et qui deviendront demain, avec l'implantation de nouvelles activités, de véritables lieux de vie et de mixité sociale.

Pour parvenir à l'émergence de cette « ville relationnelle » il s'agit pour tout un chacun de s'impliquer à titre personnel en renforçant la qualité de la relation à soi-même – à son corps et son esprit –, la relation avec les autres, la relation avec la nature et le « vivant » en ville.

Comment favoriser le lien avec nous-mêmes, avec les autres et avec le vivant ?

En un mot, il s'agit de prendre « soin » de soi, des autres en tenant compte de leurs attentes pour co-construire des aménagements urbains dans nos quartiers de vie, de travail et de loisirs qui permettent de vivre dans une ville plus saine, plus vivable et surtout plus vivante : en un mot, plus durable.

C'est ce que propose de nous expliquer Sonia LAVADINHO, anthropologue urbaine et géographe, avec l'illustration de 7 cas de figures idéal-typiques.

QU'EST-CE QUI FAIT TERRITOIRE ?

Faire territoire, c'est (p)oser la question d'être ensemble. L'Espace Citoyen a choisi cette thématique qui devient de plus d'actualité compte-tenu de la taille et de la diversité du Grand Annecy.

Notre territoire du Grand Annecy est pluriel et vivant.

Il est en perpétuelle évolution.

Du quartier à la commune et au territoire, les lieux et les besoins sont différents. Cela ne va pas sans rencontrer de résistances à tous les niveaux.

Sonia LAVADINHO a fondé l'agence BFLUID en Suisse, spécialisée dans les espaces publics, la mobilité et la prospective. Ses compétences en psychologie et ses expériences en géographie, des plus petits villages aux mégapoles dans le monde entier, l'autorisent à porter un regard nouveau par son observation passionnée de l'humain dans l'espace public.

Anthropologue urbaine et géographe, nommée par Traits Urbains parmi les 100 personnalités qui font la ville en 2021, Sonia Lavadinho est la fondatrice de Bfluid, un cabinet spécialisé dans la recherche & prospective en mobilité et développement territorial durables, qu'elle dirige depuis 2012. Elle est une spécialiste internationalement reconnue de la marchabilité, vecteur de succès des métropoles créatives du XXI^{ème} siècle où bien-être et vitalité économique riment avec durabilité et gestion innovante des espaces publics. Son approche des nouvelles manières d'habiter, de se mouvoir et d'investir les espaces publics s'inspire des regards croisés de l'anthropologie urbaine, de la sociologie et de la proxémie, discipline qui s'intéresse de près aux rapports entre les hommes et leurs espaces de vie.

Sonia Lavadinho est l'auteure de nombreux ouvrages sur l'habitabilité, la mobilité, la multipolarité des villes et le partage de l'espace. Elle co-rédige actuellement avec Pascal Lebrun-Cordier et Yves Winkin un ouvrage intitulé « La Ville relationnelle », à paraître fin 2022.

Pour en savoir + : <https://bfluid.com/>
Abonnez-vous à son billet du week-end :
<https://www.linkedin.com/in/sonia-lavadinho-bfluid/?originalSubdomain=ch>

Alors, qu'est-ce qui fait territoire ?

Cela peut être un engagement à cultiver les préoccupations collectives tout en recherchant le plaisir du mieux vivre ensemble ?

Il est ici aussi question d'identité spécifique au niveau de la ruralité, de transition, d'inégalité, de rupture, de mode de vie, de paysage... mais aussi d'identité commune, de récit, de solidarité, de sociabilité, d'écosystème, de coopération et d'humain.

Les limites entre ville et campagne sont abolies. Les murs d'enceinte sont tombés et la construction de la ville se dilue, aidée par une mobilité facile. Alors, ici et maintenant, comment prendre la mesure de ce qui fait territoire.

Adopter des modes de vie plus soutenables implique réussir la transition comportementale qui constitue le socle de toutes les autres transitions : écologique, économique, sociétale. Pour faire évoluer nos comportements, il est essentiel de commencer par transformer la fabrique de la ville, dans la mesure où elle influence de façon non négligeable l'adoption de certains comportements plutôt que d'autres. Modifier ses habitudes de vie ne peut se faire sans remodeler le cadre de vie. Cela passe par un véritable changement de paradigme : passer de la Ville fonctionnelle héritée du 20^{ème} siècle à la Ville relationnelle qui devient progressivement notre présent et notre futur tout au cours du 21^{ème} siècle. Cette approche qui se veut systémique et inclusive regarde la mobilité non pas tant comme un système de contraintes à surmonter mais comme une opportunité bénéfique pour fabriquer une ville qui répond mieux à nos désirs et à nos envies de profiter au mieux de tout ce que notre environnement urbain et naturel a à nous offrir.

Ce sont donc 7 figures de ville, si l'on veut, qui incarnent les principes essentiels au vivre-ensemble. Les espaces publics aujourd'hui consacrés quasi exclusivement à la fonction circulatoire qui est support de nos mobilités doivent muter pour pouvoir mieux accueillir tour à tour ces sept figures de ville, et en devenir les ambassadeurs

La Ville de la Rencontre

Elle privilégie la fonction première de toute ville, faire que les gens s'y rencontrent, dans tous les sens de ce terme, allant des échanges économiques aux relations amoureuses.

Cette ville cherche à faciliter les interactions en améliorant les espaces publics pour que les dimensions civiques priment sur la fonction purement utilitaire de la mobilité.



La Ville du Dehors

Elle est la Ville vivante par excellence et privilégie notre relation avec le Vivant au sens large. Elle cherche à nous mettre en contact au plus près avec la nature en identifiant les meilleures opportunités qu'offre le territoire pour accueillir le corps en mouvement : création de corridors santé & biodiversité et « ruisseaux de fraîcheur ».

La Ville Intergénérationnelle

C'est la ville inclusive. La ville de tous et de chacun, dans sa générosité à accueillir la plus large biodiversité des publics possible.

Des opérations comme la création d'une deuxième peau à des parcs publics ou l'apaisement des espaces liés à la vie de l'enfant en favorisant l'essor de bandes ludiques



La Ville Solidaire

La ville des espaces en devenir qui sont en cours de transformation et qui offrent des espaces de liberté programmatique permettant à de nouvelles façons de vivre ensemble d'être expérimentées. Cette ville-là offre des espaces de réflexion et d'action dont il s'agit de s'emparer pour requestionner et reconvertir les usages.



La Ville de la Surprise

Celle qui laisse le plus de place à nos imaginaires pour transformer la mobilité dans sa dimension symbolique.

Elle se travaille par l'art et la culture.

C'est une typologie de ville à ne pas négliger car son effet de levier est immense et parmi les plus efficaces pour asseoir les changements de comportement que l'on souhaite voir advenir.



La Ville Comestible

C'est toute la question de la ville productive, de la logistique, qu'elle soit lourde ou de proximité, des circuits courts, du soutien aux commerces et à la vie de quartier qui est ici évoquée. La ville comestible, c'est aussi le retour de cette ville nourricière, celle des vergers et des potagers urbains, mais aussi celle qui sait faire des lieux de mobilité de covoiturage, des lieux de ramassage, de cueillette, de distribution, de livraison...



La Ville du Temps libre

Pour adopter un comportement véritablement multimodal, il convient de traiter les mobilités dites «libres», associées aux motifs loisirs, achats et sociabilités - qui se déploient le plus souvent pendant les heures creuses du soir et du week-end - comme un sujet digne d'attention et nécessitant un soin particulier.





La ville de la rencontre



de la vie quotidienne (commerces de proximité, poste, banque, services santé, écoles, etc.).

Lorsqu'on cherche à renforcer l'impact de cette figure de ville, le défi consiste à améliorer les espaces publics pour que les dimensions civiques priment sur la fonction purement utilitaire de la mobilité : ainsi les opportunités de séjour et de sociabilités qui permettent de faire vivre le lien social priment sur les logiques liées uniquement au transit et à la desserte linéaire de type A à B

et du dehors

La ville du dehors, c'est la Ville vivante par excellence, cette ville qui privilégie notre relation avec le Vivant au sens large. Cette ville-là cherche à nous mettre en contact avec la nature au plus près de notre corps et notre esprit. Son but est d'identifier les meilleures opportunités qu'offre le territoire pour accueillir le corps en mouvement, à l'air libre et cheveux au vent,

La fonction première de toute ville, c'est de faire en sorte que les gens s'y rencontrent et y fassent commerce, dans tous les sens de ce terme, allant des échanges économiques aux relations amoureuses, en passant par tout le spectre relationnel extrêmement large des relations entre les humains (et les non-humains) qui habitent un même milieu urbain.

La Ville de la Rencontre est la figure de ville qui nous est la plus familière. L'aménagement de la plupart des centres-villes historiques fait appel à cette figure de ville. La Ville de la Rencontre est incarnée par les places publiques, les rues commerçantes - intenses en usages liées aux sociabilités - et les parvis de beaucoup d'attracteurs, qu'il s'agisse d'équipements culturels, liés aux sports et loisirs ou à la facilitation

notamment à l'aide d'une place plus affirmée et plus systématique à accorder aux modes actifs au cœur de l'écosystème des déplacements et des loisirs au quotidien.

La valorisation des trames vertes et bleues existantes, mais aussi l'enjeu de la transformation des trames grises, qui passe en particulier par la création de corridors santé & biodiversité, l'extension de la

2ème peau des parcs ou encore la création de ruelles vertes au sein des quartiers de vie constituent les principaux axes de réflexion qui alimentent aujourd'hui le travail collectif sur cette thématique dans laquelle s'engagent avec conviction des villes dans le monde entier.

Les réflexions sur le maintien ou la création de pleine terre, des stratégies de végétalisation à large échelle et la création systématique d'îlots de fraîcheur au sein des quartiers de vie participent de cette dynamique pour redonner plus de place au Vivant en ville.

La ville intergénérationnelle



cette ville : la création d'une deuxième peau qui permet de fabriquer aisément des extensions pour les parcs publics existants ou encore la création de bandes ludiques permettant d'apaiser et de diversifier les usages des espaces publics liés à la vie de l'enfant.

La ville du faire et du tiers solidaire

C'est la ville de la friche, la ville de la jachère où des espaces en devenir le restent de façon assumée. Ils sont tels des chrysalides perpétuellement en cours de transformation et chemin faisant offrent des espaces de liberté programmatique qui permettent à de nouvelles façons de vivre ensemble d'être expérimentées.

C'est la ville amie des enfants, amie des familles, amie des seniors, la ville amie des femmes comme des hommes, des adolescents qui cherchent à sociabiliser et à entrer dans le monde, comme des personnes souffrant de situations qui les handicapent et les isolent.

C'est la ville inclusive : la ville qui donne à chacun très concrètement les moyens les plus adaptés pour qu'elle ou lui puissent se saisir de tout le spectre des possibles que la ville offre à tous, quelles que soient leurs situations particulières, pour bien vivre ensemble au quotidien.

Nous proposons divers outils d'aménagement pour faire émerger

Le défi pour cette ville-là est donc d'offrir des espaces capables où il est possible de s'emparer collectivement de nouveaux savoir-faire et savoirs-être ensemble.

Aussi appelée la ville Laboratoire, la ville du Don, la ville du Partage ou encore de la Solidarité, cette figure de ville met en avant la puissance et la jouissance de la floraison spontanée de nouveaux usages dans des espaces en mutation, que cette éclosion soit déjà constituée en associations plus ou moins formelles ou encore dormante, lorsque la ville privilégie un temps pour le repos et le rêve, avant d'enclencher le temps de l'action collective.

La ville du temps libre



La Ville du Temps libre mérite, du fait de la transversalité des enjeux qu'elle soulève, d'occuper une place centrale dans le débat public : comment créer plus d'opportunités pour que les citoyens s'approprient les temps libres au cours de la journée, de la nuit et du week-end, non pas uniquement dans leur dimension collective, festive et culturelle, mais aussi de façon plus domestique, plus intime, en profitant d'opportunités informelles qui peuvent surgir au sein des quartiers, à même la rue, au plus près de leur lieux de vie quotidiens.

La Ville du Temps libre offre ainsi aux citoyens l'opportunité d'explorer de nouvelles formes d'interaction en mettant en commun leurs agendas et en resynchronisant leurs rythmes

avec les rythmes de leur entourage proche, leur voisinage, et plus largement la vie de la Cité. Ville des surgissements improbables et des ponctuations surprenantes, cette figure nous réconcilie avec la dimension symbolique de l'être-ensemble en invoquant, le plus souvent par des interventions artistiques, qu'elles soient majeures ou plus discrètes, fédératrices ou plus polémiques, ce qui nous rapproche et ce qui nous rend fondamentalement humains.

et de la surprise

La ville de la Surprise comporte des typologies extrêmement variées qui peuvent être aussi bien des actions, des performances ou des installations artistiques dans l'espace public.

La ville comestible



Nous mettrons ici en débats les diverses façons d'organiser la ville productive et la façon dont la mobilité peut servir d'armature à une ville dont production et consommation se réconcilient pour mieux desservir les gens au plus près de leurs désirs et leurs besoins.

Nous consacrons un temps considérable à boire et à manger et à réaliser les achats qui vont avec ces activités. Au-delà des besoins particuliers de mobilité que se nourrir au sens large génère, c'est toute la question de la ville productive, de la logistique, qu'elle soit lourde ou de proximité, des circuits courts, du soutien aux commerces et à la vie de quartier qui est ici évoquée.

La Ville comestible, c'est aussi le retour de cette ville nourricière, celle des vergers et des potagers urbains, mais aussi celle qui sait faire des lieux de mobilité - parkings, gares et arrêts de transports publics, aires de covoiturage - des lieux de ramassage, de cueillette, de distribution, de livraison...





et si nous...

02**CONCOURS COURTS-MÉTRAGES
'MANGER SAIN ET LOCAL'**

11 courts-métrages réalisés par des équipes locales amateurs nous encouragent au changement.

Remise des prix

Un thème qui m'est cher : « Manger sain et local : un défi pour nous tous » car en effet, j'ai réalisé en 2020 avec des amis le film documentaire **DEMAIN ANNECY** sur la transition écologique, pour inciter à consommer local, manger sainement, agir de manière éco-responsable.

Je suis très honorée d'avoir présidé le Concours vidéo de l'Espace Citoyen du Grand Annecy. Avec les membres du Jury nous avons échangé sur chacun des films : le sujet choisi, les points forts et les faiblesses du scénario, de la réalisation et du montage mais nous avons été principalement surpris par votre imagination.

Vous avez tous réussi à travailler en équipe, vous mettre d'accord sur un sujet, sur la façon de le traiter, de le mettre en image et de le monter. Pour tout cela nous vous félicitons. Vos films vont diffuser l'envie d'aller vers les produits locaux, montrer que c'est possible.

Toutes nos félicitations à tous et un grand merci pour votre participation !

[Marie MONTVUAGNARD, réalisatrice, présidente du jury]



Manger sain et local. Un engagement à cultiver les préoccupations collectives.

CONCOURS DE COURTS-MÉTRAGES

Proposé par la commission Climat - Alimentation de l'Espace Citoyen.

Succès pour notre concours de vidéos !

Avec 11 films ce concours, lancé en novembre 2021, a mobilisé 49 jeunes amateurs sur ce thème très porteur.

Le jury, présidé par la réalisatrice Marie Montvuagnard, a apprécié l'engagement des participants qui ont mis en valeur, avec pédagogie et beaucoup d'humour les différentes productions locales et celles et ceux qui les font vivre.

Il faut rappeler que ce projet, né fin 2020 sur proposition de la Coordination Nationale des Conseils de Développement s'était fixé l'objectif d'accélérer et d'amplifier la mobilisation des citoyens et des acteurs autour du climat. En choisissant le thème 'alimentation et circuits courts', l'Espace Citoyen a voulu mettre en avant ce sujet à enjeu pour notre territoire.

La remise des prix ce 10 juin récompensera toutes les œuvres. Leur diffusion sera une nouvelle occasion de mobiliser citoyens et acteurs du manger sain et local dans le Grand Annecy.

Transmettez-nous vos demandes espacecitoyen@grandannecy.fr



Les membres du jury, réunis pour délibérer [9 mai 2022]



11 FILMS

- **Alpar, un modèle innovant**
Patrice ALBERT, Elsa PÉCOT
- **Sur le marché à Alby-sur-Chéran -**
Com°Jeunes Alby-sur-Chéran, B. B. KEZEL
- **Une autre manière de faire**
Lucie AMAURISSE, Marie BAYLE
- **Le marché d'Annecy**
équipe Livia SAVIOZ
- **La tarte aux poireaux**
Alexandre Mallein
- **Réveillez-vous !** - IUT Annecy - Licence pro MALOA, Guillaume Le Borgne
- **De la fourche à la fourchette**
Club vidéo du CSE-NTN, Joël Lavorel
- **Un pique-nique en circuit court**
Lucie Fadous - mus. orig. T. PEYROUNETTE
- **Des efforts pour la planète, ça en jette !**
Club écologie Collège Tilleuls, M. GACON
- **Sur le chemin des amères**
équipe du Clos des Sens, Lorena Ferrari
- **Légumes wars**
Evan Burnet

PRÉSENTATION VIDÉO DU CONCOURS

<https://www.youtube.com/watch?v=RecpXOxzaJs&t=1s>



CONCOURS COURTS-MÉTRAGES MANGER SAIN ET LOCAL 2022



Une autre manière de faire

Lucie AMAURISSE, Marie BAYLE

Afin de proposer une vision accessible du commerce local, une personnalisation du circuit court présente elle-même les principes et les avantages du commerce local et des produits frais, grâce à 3 commerçants se laissant filmer. Elle aborde aussi les contraintes de cette consommation, le but étant d'encourager tout le monde à consommer local tout en ayant conscience des contraintes de chacun. Nous en sommes capables, soyons motivés !

PRIX : Cricuit court



Réveillez-vous !

IUT Annecy - Licence pro MALOA, G. Le Borgne

Les étudiants de la Licence professionnelle Marketing et Logistique Agro alimentaire de l'IUT d'Annecy dorment en cours. Leur professeur décide de leur lancer un défi afin de les réveiller : constituer et partager un repas « local » pour un prix par personne inférieur à celui payé au restaurant universitaire.

PRIX : Manger malin



Des efforts pour la planète, ça en jette !

Club écologie C Tilleuls, M. GACON

Des actions menées par nos élèves au quotidien pour favoriser la proximité et protéger notre terre, Amap, Vrac, et potager.

PRIX : Jeunesse



Alpar, un modèle innovant

Patrice ALBERT, Elsa PÉCOT

L'épicerie coopérative Alpar à Meythet, vue par les yeux d'une pomme. Après son arrivée dans la coopérative, la pomme rencontre un citron. Les deux compères rencontrent tour à tour un ours sur une bouteille de jus de pomme et gingembre, un pain, des œufs,... et font ainsi la découverte du fonctionnement de ce magasin un peu particulier...

PRIX : Engagement citoyen



Légumes wars

Evan BURNET

Un maraîcher local ayant pour habitude d'utiliser des pesticides et engrais chimiques voit sa clientèle se raréfier au marché. Il se rend compte qu'il a un nouveau concurrent : un maraîcher local qui travaille de façon saine. Un combat entre les deux maraîchers armés de légumes s'en suit... Le vainqueur appliquera la méthode de l'autre...

PRIX : Humour



Le marché d'Annecy

Livia SAVIOZ

Nous sommes allées au marché pour questionner quelques marchands sur leurs productions et leurs produits. Ensuite, avec leurs aliments, on a créé une petite recette facile !

PRIX : du Marché



De la fourche à la fourchette

Club vidéo du CSE-NTN, Joël Lavorel

Des circuits longs... aux circuits courts et leurs avantages, à travers des interviews de consommateurs et producteurs locaux. Invitation à acheter local, avec des exceptions (bananes).

PRIX : Défi Aliment-terre



Sur le chemin des amères

L'équipe du Clos des Sens, Lorena Ferrari

Le quotidien, la démarche et les producteurs du restaurant. Tous soutiennent une vision commune : la mise en avant des produits et ici en particulier de l'endive, un produit de la saison. De la racine à la feuille, nous travaillons ce légume dans son ensemble, du sourcing du produit à sa dégustation. Nous voulons rappeler que les plaisirs de la table nous lient tous, dans une responsabilité commune de faire mieux pour la planète et pour le goût.

PRIX : Éco-responsable

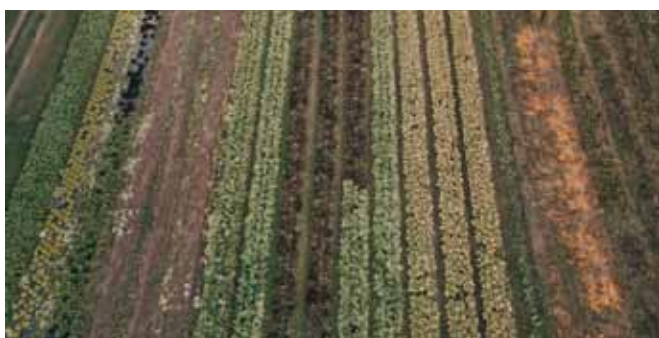


Sur le marché à Alby-sur-Chéran

Com° Jeunes Alby-sur-Chéran, B. Barbier-Kezel

Cinq jeunes habitants d'Alby-sur-Chéran partent à la rencontre des consommateurs sur le marché de leur village, avant de faire connaissance avec des commerçants et producteurs du Pays d'Alby.

PRIX : des Terroirs



La tarte aux poireaux

Alexandre MALLEIN

Dans sa cuisine, Danielle est sur le point de concocter sa fameuse tarte aux poireaux. Mais ses poireaux proviennent d'une ferme loin de chez elle et ne sont donc pas très bénéfiques pour l'environnement et l'économie locale. Elle apprend l'existence de producteurs locaux, tout près d'Annecy, lui permettant de s'approvisionner en poireaux, tout en respectant l'environnement et en aidant l'économie du territoire.

PRIX : Coup de coeur



Un pique-nique en circuit court

Lucie FADOUS

Un pique-nique au bord du lac d'Annecy, c'est bien... Avec les pépites de notre terroir dénichées à moins de 12 kilomètres des plages d'Albigny, c'est mieux ! Découvrez différents circuits courts pour s'approvisionner en direct des producteurs de notre territoire. Et vous, quel est votre circuit ?

PRIX : Originalité





Le mot de la fin

« Merci pour cette initiative et cette idée de concours. Étant une jeune-fille de 26 ans, j'ai pris plaisir à m'intéresser à la vie de l'agglomération d'Annecy. »

[Lucie Amaurisse]

En guise de conclusion



Pour nous tous ces mots résonnent particulièrement, il nous confortent sur la nécessité de poursuivre notre démarche de mobilisation, la plus large et la plus active possible afin que la parole citoyenne puisse être entendue.

Des élus, nous attendons qu'ils nourrissent vos débats et renforcent votre volonté d'associer habitants et forces vives de tout ce territoire, en véritable partenaires de son évolution.

Nous aimons ce territoire et ses qualités naturelles exceptionnelles. Son avenir exige de nous tous, et pour nous tous des réponses exigeantes pour une transition à la hauteur de ses qualités.

Alors gardons nous des solutions des autres, ne transformons pas notre agglomération en clone d'autres agglomérations. Ensemble, projetons nous dans l'avenir et inventons des réponses uniques pour ce territoire unique.

[François BLANCHUT, président de l'Espace Citoyen]

